

# Sous son regard d'acier

*Marathon 2015 – 27 mars 2015*

*Stéphane Drouot*

*copyright © 2015*

*Copyleft : Licence Art Libre*

"On est live dans 5... 4... 3..." s'écrit le second assistant réalisateur finissant le décompte de geste de la main silencieux. Les spots s'allument, le décors scintille bleu et rouge. Sur scène, une femme au regard trop maquillé sourit de ce faux air, là pour rassurer l'audience, leur assurer que tout va bien. Son maquillage est parfait mais ses yeux trahissent une forte appréhension.

La caméra s'approche doucement de son visage et son regard sombre malgré le sourire se durcit encore un peu. "Mesdames, messieurs, bonsoir"...

La salle est silencieuse comme un mausolée, le ronronnement électrique des machineries est à peine perceptible et durant les quelques secondes d'air, où la femme prend sa respiration pour ce qui est sans doute l'annonce de sa vie, le temps semble s'arrêter. Tous les techniciens du plateau et en régis regardent fixement les petites diodes scintiller dans un silence absolu. Tous retiennent leur souffle.

"Ce soir" avait annoncer le réalisateur, à quelques minutes du début du plateau, "il y aura un avant, et un après notre émission. Les gens en parleront demain, ils en parleront dans un an, et tous se souviendront où ils étaient lorsque ces mots auront été prononcés".

Ces encouragements tournaient encore dans la tête de la speakerine et sa lèvre se mit à trembler, son œil à vaciller légèrement. Elle reprit son aplomb, fixa le téléprompteur et lu : "La retransmission de ce soir est exclusive; nous vous conseillons d'éloigner les enfants du poste de télévision. L'émission que vous êtes sur le point de voir et les images à notre disposition ont été vérifiées par des sources indépendantes. Tout est bel et bien réel. Il ne s'agit ni d'une fiction, ni d'un trucage. Nous vous recommandons ardemment d'éloigner les enfants du poste de télévision."

La présentatrice se passe la main sur le visage, toussant faussement pour cacher l'embarras. Elle est effrayée. La caméra zoom encore sur son visage, l'effet est dramatique, l'instant est grave.

"Mesdames, messieurs, notre invité de ce soir ne vous est pas connu. Vous ne l'aurez jamais vu à la télévision ni dans les journaux, il n'est jamais apparu ailleurs que dans notre émission mais demain, le monde entier connaîtra son nom. Son nom", elle marque là une pause dramatique qui lui fait presque perdre le fil de sa pensée, "est Acteph."

Un homme de petite stature à la démarche élégante entre sur le plateau. Son âge est indistinct, son visage si neutre qu'il pourrait avoir sept ans comme il pourrait en avoir quarante. Ses vêtements flottent autour de son corps chétif, sans - il semble - ne jamais le toucher.

A l'instant où Acteph regarde dans l'objectif, ses yeux se mettent à briller d'une couleur sombre mais cristalline. Il reste là, immobile quelques instants et le silence se fait à nouveau

sur le petit plateau. Soudain, une vague de hurlement se fait entendre. Les techniciens, se regardent, certains se serrent la main, d'autre se prennent dans leur bras.

Les hurlements viennent de l'extérieur, des spectateurs. Ils transpercent les murs tant la clameur est imposante dans la rue, et par delà, dans toute la ville, dans tout le pays. C'est une vague de rire, de joie, de terreur et d'émoi.

Acteph, d'un petit mouvement de tête fait cesser le hurlement et la speakerine laisse échapper un petit râle de jouissance avant de se contenir à nouveau.

Il n'avait jamais ressenti le besoin de parler, il n'avait jusqu'à présent jamais ressenti le besoin de faire savoir qu'il existait mais il avait été là dans l'entre-monde, depuis déjà plus longtemps qu'il n'osait se l'admettre, à regarder, à sentir, à goûter à cet espace étrange peuplé de ces choses qui lui ressemblait tant.

Aujourd'hui, il s'était fait jour, il s'était fait savoir. Il n'y avait rien à craindre. Il ne parlerait pas, il n'avait juste rien à dire. Tous connaissait désormais son nom, c'était ce qui comptait. Et dans une vague de lumière, il avait disparu emportant avec lui tout espoir de joie et de rédemption pour l'espèce humaine.

<http://libre.laei.org>